

de Roche et d'Eau



Construction d'un hôtel de ville à Brantôme-en-Périgord

Maîtrise d'ouvrage

Ville de Brantôme-en-Périgord

Equipe

dauphins // ODETEC // 180° degrés // Usages et Paysages // SEPIBAT

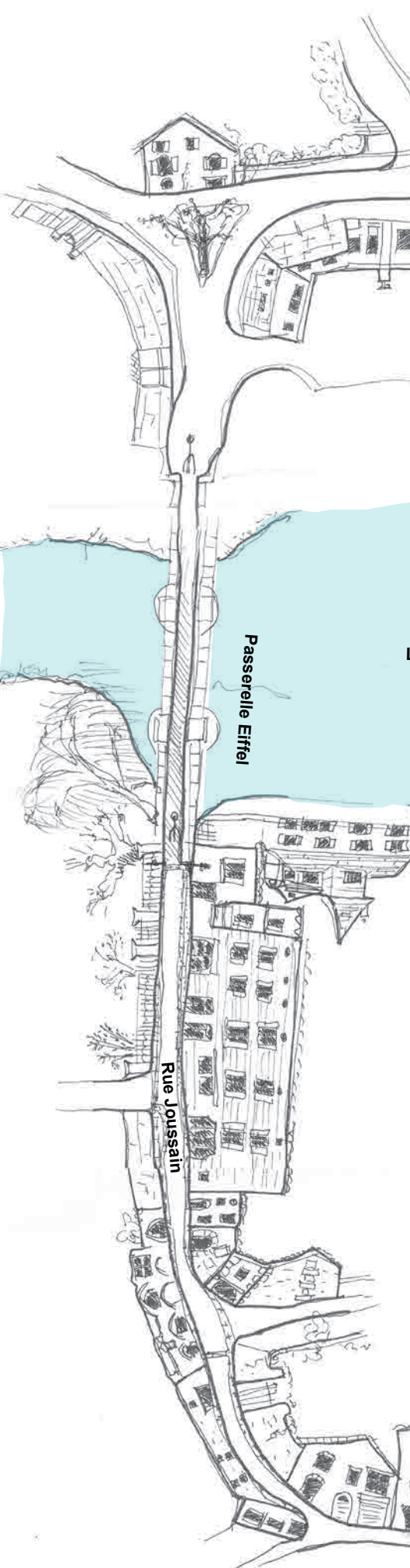
dauphins

A : 20 Cours de l'Intendance - 33 000 Bordeaux

T : +33(0)5 56 922 107

M : office@dauphins-architecture.com

www.dauphins-architecture.com



de roche et d'eau

S'implanter justement

Au cœur de la Dordogne, la commune de Brantôme-en-Périgord est un pôle d'attraction majeur sur le territoire périgourdin. Les diverses réformes administratives ont au fil des années augmenté les services de cette municipalité. L'abbaye qui hébergeait la mairie jusqu'à présent, n'était plus en mesure de s'adapter aux besoins des usagers tout en respectant le maintien de son patrimoine bâti historique.

Après épuisement des bâtiments possibles, aucun projet de réhabilitation en ville n'était en mesure de répondre aux attentes d'usages et techniques d'un hôtel de ville contemporain.

Pour rester au contact de son centre-bourg et limiter l'imperméabilisation des terres, le nouvel hôtel de ville s'est implanté sur l'ancienne place du champ de foire. Ce lieu devenu un parking au fil des années, représentait une réserve foncière intéressante dans l'optique de maintenir une dynamique de service pour les brantomais en proximité directe du centre bourg. L'ancrage de la nouvelle mairie représente aujourd'hui un pôle de services majeur par ses liaisons avec l'école, la poste ou la gendarmerie. Le choix de cette implantation sur une zone déjà artificialisée, permet de retrouver de la pleine terre par la densification du programme sur deux niveaux. L'enrobé cède alors la place à un jardin inscrit dans la continuité des coulées vertes de la Dronne et de son jardin des moines. Le sol retrouve ainsi de moitié sa porosité originelle.

La construction de ce jardin, outre son intérêt environnemental, permet d'ouvrir davantage les services de la mairie sur l'espace public de la commune. La construction invite ainsi les brantomais à s'approprier les espaces intérieurs et extérieurs de l'hôtel de ville. Cette configuration offre une autre manière d'habiter et tranche fortement avec l'occupation de l'abbaye.

La mairie possède dorénavant un véritable parvis d'entrée plus adapté et sécurisé hors du flux des véhicules motorisés. Plusieurs arbres et îlots de végétations séquentent l'entrée depuis le boulevard. Sa composition résulte d'une réflexion sur les usages et les cheminements, ici encore l'objectif fût de dégager un maximum de zones poreuses.

Ce travail s'est poursuivi sur l'arrière où, à l'exception des sentes piétonnes en pieds de bâtiments, un jeu de pelouse et d'espèces plantés offre au gré des saisons des espaces fluctuants à la vue et à l'usage.

Tisser avec l'existant

Brantôme-en-Périgord est une ville reconnue pour son architecture patrimoniale, son caractère remarquable en fait une zone touristique majeure du Nord de la Dordogne. L'hôtel de ville prend ses racines dans l'histoire de Brantôme, de son origine troglodyte, creusée à même la falaise, à son apogée architecturale moyenâgeuse.

Outre son caractère touristique, ce patrimoine bâti est aussi un trésor pour les brantomais. Le nouvel hôtel de ville s'est donc construit en s'appuyant sur les matériaux locaux, la pierre de taille, le bois, les formes vernaculaires, tout en travaillant sa modernité dans le traitement architectural.

Cet alliage permet en effet d'assurer une continuité de l'écriture architecturale au cœur de Brantôme. Sa morphologie exploite les formes dominantes et se joue de l'ambiguïté minérale de la falaise et des constructions en pierre. Le nouveau dessin architectural s'inspire de cela pour tisser un lien avec les grottes de l'abbatiale. Ce registre formel donne une orientation forte à chaque façade, soit en pignons soit en gouttereaux. L'hôtel de ville se pose sur un socle rocheux prononcé. Ces blocs issus des rebuts de carrières sont un rappel direct de l'ambiance des grottes. La méthode d'arrachement de ces blocs leur procure un aspect rugueux à l'épreuve du temps. Son ancrage au teint naturellement prévieilli saura accueillir l'écueil des décennies à venir.

L'entrée, creusée dans l'angle à la manière d'une grotte, donne le signal principal de la singularité de l'édifice. Le pignon nord, avec son angle cardinal, offre un percement généreux sur la rive de la Dronne et au loin la falaise.

La façade arrière se transforme en péristyle exploitant une nouvelle fois les fondamentaux de l'hôtel de ville précédent, par la symbolique d'un cloître et de son jardin.

Le pignon sud, bien plus massif, sera un extrait de falaise, travaillant la pierre dans ses aspérités, ses formats et sa texture. Toutes les façades de la mairie contribuent à la reconstitution d'un espace public de centre-bourg et s'inscrivent dans les profils connus de la ville (parvis, mail, jardin, ruelle). Le jardin de la mairie s'ouvre sur l'école et vient fermer un espace public de dimension domestique au profit des écoliers et des parents.

Ce travail se perpétue dans les volumes intérieurs, l'ancre de la grotte est travaillée sous des volumes composés par des planches de Châtaignier dans le hall ou dans la salle du conseil, dont les seuils sont une nouvelle fois marqués par des parois en pierre. L'union de l'univers troglodyte et de la charpente de la salle des moines marque le point originel du dessin architectural. Sur les rives, l'enduit domine les pièces, marque par sa texture et sa souplesse formelle donnant l'illusion de patrimoine réhabilité. La charpente apparente, se développe proche de formes organiques notamment au travers de ses poteaux dont la présence est mise en valeur au cœur des pièces.

La mairie établit un dialogue permanent entre son histoire millénaire et son activité contemporaine.



Grottes troglodytes



Roche de l'abbaye



Charpente de l'abbaye - salle des moines

Utiliser le savoir

Ce lien avec le patrimoine ne pouvait exister sans le savoir faire des artisans locaux. Ce bâtiment, outre le résultat formel qu'il offre à chacun, représente le fruit d'un travail de collaboration d'une filière et d'une histoire locale.

Les études ont dans un premier temps permis de concevoir un projet où le détail construit est issu de nombreux rappels au patrimoine, comme nous l'avons évoqué précédemment.

Le temps du chantier fut également une période clé pour construire l'identité du nouvel édifice. Construire la roche est un processus dont le cycle s'est déclenché par l'étude du matériau, la pierre de Paussac, de son lieu d'exploitation au sein de la carrière Constant & fils et de sa relation avec l'entreprise de maçonnerie Lafaye Bâtiment.

Des visites au sein des carrières ont ainsi permis de modifier le projet en chantier afin de l'adapter aux diverses caractéristiques précédemment citées. La pierre étant une ressource variable au fil des strates sédimentaires et de leurs conditions climatiques de formation.

Une pierre calcaire fine se positionne sur les zones à l'usage plus contraignant pour répondre à l'usure du temps. Tandis qu'une pierre coquillière apporte sa couleur et sa texture davantage de chaleur. Les différentes méthodes de sciage de pierres appuient le contraste des parois dont le calepinage est le fruit des discussions avec l'artisan. Ces échanges ont permis de garantir une main d'œuvre aisée pour les ouvriers tout en sécurisant les assemblages.

Valoriser la matière

Outre la connaissance locale, le conception de ce bâtiment s'est basée sur une réflexion du déploiement de la matière.

La volonté de réaliser un projet à l'empreinte carbone raisonnée nous a menés vers une structure bois isolée en bottes de paille. Bien souvent l'usage de cette matière nécessite un volume de bois surévalué sur le plan structurel.

Ainsi, l'hôtel de ville permet une utilisation plus frugale de la matière par la dissociation de son enveloppe thermique et de sa structure portante. Des portiques bois assurent la stabilité de l'ensemble, libérant l'usage structurel des murs périphériques, et diminuant drastiquement le volume de bois de l'enveloppe. Ainsi un choix proche de la technique du «GREB» a permis d'avoir un usage des volumes de bois rationnel pour glisser les bottes entre deux ossatures échelles légères. Le charpentier et le menuisier



Carrière Constant et fils



Mise en oeuvre des cloisons pierre sur site



Visite des scieries locales



Mise en oeuvre du bois dans la salle du conseil (faux plafond, structure et mobilier)

ont utilisé des essences naturellement durable pour limiter le traitement chimique des bois. Le Chêne blanc, le Châtaignier ou le Douglas sont placés judicieusement pour répondre à l'exposition des bois en extérieur.

Outre leurs caractéristiques chimiques, la cohérence de leur emploi se justifie par la position des massifs forestiers à proximité du chantier. La valorisation de cette matière permet de limiter l'énergie grise due à la production de ce bâtiment, tout en valorisant une économie locale.

L'assemblage de ces matériaux est fait de manière à combiner leur rôle, les enduits en sont le parfait exemple. Ils permettent à la fois une bonne étanchéité à l'air et à l'eau, tout en apportant une masse intérieure, afin de réguler les variations thermiques du bâtiment, cet effet allié aux caractéristiques de la paille réduit les besoins en chauffage tout en garantissant un confort estival sans climatisation. Les choix techniques sont faits dans l'idée de minimiser les couches au sein des complexes de parois et donc d'exploiter au maximum la capacité de chaque matériau.

Au delà de la norme

Les objectifs fixés au sein de ce projet dépassent largement la norme en vigueur au moment de la conception (RT2012 demandée pour un projet E3C2).

Le projet limite le recours aux solutions techniques pour maximiser le rôle de ses usagers. Cette philosophie a pour vertu de réduire l'empreinte environnementale du bâti puisque le confort est issu majoritairement de systèmes low-tech, la composition intrinsèque des matériaux et du dessin architectural et manoeuvré par la sensibilité des usagers. L'édifice est orchestré collectivement. La conception bioclimatique permet au bâtiment de réagir correctement selon les périodes pour minimiser le besoin en énergie externe. Le soleil, les vents ou la végétation ont ainsi participé à façonner l'hôtel de ville.

Outre son impact carbone, cette philosophie renoue l'homme avec son environnement et sa saisonnalité. Le franchissement de cette norme n'est pas simplement technique, il est éminemment social.